

**23ème CONGRES DE L'ASSOCIATION DES
JOURNALISTES EUROPEENS
RECEPTION A L'HOTEL DE VILLE DE
LILLE
(Lille, le 3 décembre 1990)
ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY**

Monsieur le Président Européen,

Messieurs les Présidents Nationaux,

Mesdames et Messieurs,

Chers Amis,

Recevoir les Journalistes Européens dans cet Hôtel de Ville, c'est une tradition. Il y a plus de 20 ans déjà que la municipalité lilloise entretient des rapports étroits et aussi amicaux avec les Journalistes Européens de cette région et s'associe à leurs activités. C'est dire si nous sommes de vieilles connaissances. Cette relation que j'évoquais se poursuivra mardi et mercredi, puisque je sais que vos travaux se dérouleront à l'Hôtel de la Communauté Urbaine de

Lille, une collectivité qui, elle aussi, s'intéresse de plus en plus au développement des relations avec les pays d'Europe, et notamment les relations transfrontalières.

C'est donc pour moi aujourd'hui un très grand plaisir de vous saluer tous et en particulier votre Président International M. Andrew SHEPPARD, Président de la section Irlandaise ; votre Président d'Honneur Monsieur Jean-Pierre GOUZY qui fut naguère votre Président International ; Monsieur Gunther WAGENLEHNER votre Secrétaire Général et Président de la section Allemande ; et Alain TOUBIER le Président de la section Française qui est un homme du Nord.

Je salue également ceux qui ont été les organisateurs locaux de cette manifestation : Madame Huguette VANDEVYVERE, Monsieur Georges SUEUR et Monsieur Francis DEVRED, tous trois bien connus dans les milieux de la presse nordiste, mais également européenne.

Vous êtes les représentants des douze nations de l'Europe Communautaire mais j'éprouve un très grand plaisir à remarquer qu'à votre effectif traditionnel, se sont ajoutés cette année quelques journalistes venus de l'Est. Il vous ont rejoint pour mieux comprendre votre action, et peut-être demain s'y associer. Je leur souhaite la bienvenue sous ce beffroi, symbole des libertés communales, pour eux qui peuvent enfin s'exprimer dans la responsabilité de leur liberté toute nouvelle.

Je suis heureux que vous ayez choisi Lille pour tenir une partie de votre congrès. Lille l'Européenne selon ce que nous affirmons aujourd'hui et que nous affirmerons plus encore demain. Vous êtes dans une ville vibrante de chantiers importants. A deux pas de vous se bâtit la gare du T.G.V. qui sera un noeud essentiel des relations entre nos nations. Ici se croiseront les T.G.V. venus de Londres -via ce fameux tunnel dont la première liaison sous la Manche a eu lieu

samedi dernier, -de Paris, de Bruxelles et, au delà, de toutes les grandes régions l'Europe. Car ici, nous avons toujours joué la carte de l'Europe, et le développement que nous souhaitons est en quelque sorte une retrouvaille avec notre histoire.

Vous êtes vous-mêmes les acteurs de ce mouvement vers l'Europe, convaincus qu'il était indispensable d'organiser une communauté plus large géographiquement, mais plus resserrée par la pensée et l'amitié, mais aussi par la multiplication des échanges de toutes natures : économiques, sociaux, culturels, sportifs etc...

Votre mission de Journalistes j'en suis certain a trouvé là une dimension plus grande...

Car j'imagine à quel point les échanges permanents entre gens de l'information venus de pays aussi divers, doivent être fructueux. A cet égard vous donnez à tous un bon exemple, de ferveur mise au service de la construction

européenne.

Notre tâche n'est pas achevée. Il est encore long ce chemin qui doit nous mener dans une Europe plus aboutie. Une Europe où, fiers de nos diverses identités nationales, nous serons également fiers de notre identité commune.

La grande secousse de l'Est a profondément modifié le paysage européen. Dans la confrontation philosophique, sociale et économique établie sur de nouvelles bases, des leçons seront à tirer, des adaptations seront nécessaires, des initiatives seront à prendre, des solidarités seront à exercer des liens seront à retrouver ou à établir. C'est sans doute cela que vous appelez "la nouvelle donne", thème central de vos travaux.

Avec l'Europe des douze, telle qu'elle est aujourd'hui nous avons bâti un socle sur lequel devrait s'épanouir une Europe plus large encore. A nous de faire

en sorte que nos peuples, nos pays participent à cette communauté fraternelle, généreuse et puissante à laquelle nous aspirons.

Les thèmes de réflexion ne manquent pas pour des congressistes européens. Je souhaite le meilleur aboutissement pour vos travaux en ce 23ème congrès. Je suis persuadé que vous garderez un bon souvenir de votre passage à Lille. En tout cas c'est toujours avec le plus grand plaisir que cette Capitale des Flandres vous accueillera, comme elle vous a déjà reçus le 23 mai 1986, alors que vous veniez dans la Région étudier le projet du tunnel sous la Manche.

A l'époque, alors que je vous rencontrais dans cet Hôtel de Ville, je vous parlais de notre combat pour obtenir le croisement des T.G.V. Nord Européens à Lille, et de notre projet de construire, sur le site de la gare un Centre International d'Affaires.

Je suis heureux que vous puissiez constater que ces idées ont fait leur chemin, et qu'elles seront bientôt des réalités. Je suis heureux que le slogan lancé à l'époque, "Lille, l'ambition Européenne", trouve aujourd'hui toute sa justification.

NE 4 Dec 90

LILLE ACCUEILLE LES JOURNALISTES EUROPÉENS

Pierre Mauroy partisan d'un « nouveau traité de Rome » et d'une métropole et d'un métro européens et transfrontaliers



Les journalistes européens ont ouvert leur congrès lundi soir à Lille (NE - G. Michel).

A PRÈS Berlin l'an passé, Lille accueille cette semaine le 28^e congrès des journalistes européens. Plus de 150 journalistes des 12 pays d'Europe auxquels se sont joints plusieurs de leurs confrères des pays de l'Est évoqueront durant trois jours de travail « l'Europe face aux nouveaux défis ». Ils poursuivront ensuite leurs travaux à Paris.

En accueillant sous le beffroi le 28^e congrès des journalistes européens, le maire de Lille, ancien Premier ministre a voulu rendre hommage à la fois à la profession de journaliste et d'autre part à leur conviction européenne.

M. Mauroy était entouré de

M^{me} Bouchez, MM. Catesson, Dereux, adjoints et conseiller municipal. L'importante délégation internationale des journalistes était menée par son président M. Andrew Sheppard et par M. Alain Tourbier, président de la section française.

Se réjouissant des progrès de la démocratie et de la liberté en Europe en 1989 et de leur développement en 1990, l'ancien Premier ministre a souligné sa propre foi en l'Europe mais aussi la nécessité de mieux adapter celle-ci aux réalités de la démocratie. Ainsi, au cours de son allocution s'est-il prononcé en faveur d'une révision du « Traité de Rome » qui accorderait davantage de pouvoirs au parlement de Strasbourg sous le contrôle des citoyens et leur représentation désignée par le suffrage universel.

Le président européen des journalistes M. Andrew Sheppard a exprimé la gratitude des congressistes pour l'accueil qui leur est réservé et en félicita la section française des journalistes européens... essentiellement nordiste : « beaucoup d'entre nous pensent que Lille est la capitale de la France » dit-il.

M. Andrew Sheppard a reçu la médaille d'or de la ville de Lille. Ont été également honorés de cette distinction MM. Gunther Wagenlhein, secrétaire général et président de l'association allemande ; Peter Mountchen, trésorier international (belge) enfin, M^{me} Huguette Vandevyver, présidente de l'association régionale et « cheville ouvrière » de ce congrès qualifiée par le président « d'impératrice » de Lille !